



“ Faire le choix d’un monde plus juste ”

KARAMA*

Renforcer la résilience des femmes victimes de violences en Méditerranée



Domaine d’intervention

Accès aux droits
Insertion socio-économique
Violences faites aux femmes

Pays d’intervention

Algérie, Egypte, France, Maroc, Tunisie

Partenaires

Beity

AFAD - Association Femmes Action Développement

EACD - Egyptian Association for Comprehensive Development

FLDDF - Fédération de la Ligue Démocratique pour les Droits des Femmes

Contexte

La violence à l’égard des femmes est une question mondiale qui affecte les progrès d’une société. Longtemps occultée et appréhendée comme un fait ne concernant qu’un nombre assez limité de femmes, **la violence basée sur le genre** est désormais reconnue comme une **grave atteinte aux droits humains** et un **problème de santé publique majeur**.

Les pays de la rive Sud de la Méditerranée (Algérie, Egypte, Maroc et Tunisie) n’échappent pas à ce phénomène et n’épargnent aucune classe sociale. Qu’elles soient d’ordre physique, sexuel, moral ou encore économique, les violences endurées quotidiennement par les femmes sont nombreuses et les exposent à des **situations d’isolement, de repli sur soi, de précarité**, les rendant **de plus en plus vulnérables**.

Si le harcèlement des femmes dans les lieux publics est de plus en plus condamné par les médias, **les violences domestiques restent largement cachées**. En effet, elles sont relativement acceptées dans ces pays, par les hommes et par les femmes elles-mêmes, considérant que ce type de violence relève de la sphère privée.

Par crainte des représailles, de la perte de leurs moyens de subsistance, et même la pression de leur entourage, **la majorité des femmes maltraitées n’ont pas recours aux services de droit commun**.



Objectif

Contribuer à réduire la violence à l’égard des femmes par la mise en œuvre d’un dispositif intégré de prévention, de prise en charge et d’accompagnement des victimes dans des quartiers populaires des pays de la rive Sud de la Méditerranée.

*KARAMA signifie «dignité» en langue arabe

Action

Le projet KARAMA se décline, en fonction des spécificités locales de chaque partenaire et des situations de vulnérabilité des femmes, autour des volets d'activités suivants :

- **Réalisation d'une série d'études préliminaires** (Algérie, Tunisie et Egypte) en fonction des priorités des associations et des contextes locaux.
- **Renforcement des capacités des associations** : séminaire d'échanges de pratiques entre pairs, formations, etc. En Algérie et en Egypte, ce renforcement visera spécifiquement la prise en charge et l'accompagnement de femmes victimes de violence, ainsi que la mise en place de groupes de femmes (en Egypte uniquement).
- **Sensibilisation de l'opinion publique et promotion de la voix des femmes**, grâce à la prévention sur l'accès aux droits et les violences de genre.
- **Mise en place de dispositifs d'accompagnement** des femmes victimes de violences (services juridiques, d'écoute, d'accès aux soins et d'accompagnement psychologique).
- **Activités d'insertion socio-économique** (formation professionnelle, accès aux services financiers et mise en place de partenariats public-privé).



Chiffres clés du projet

- **1500 femmes et 500 hommes** sont sensibilisés à la lutte contre les violences faites aux femmes
- **1700 femmes** bénéficient des services d'appui (accompagnement social, juridique, santé, etc.)
- **250 femmes** bénéficient d'une formation professionnelle

L'insertion socio-économique des femmes victimes de violences

Les violences faites aux femmes n'ont pas que des conséquences physiques et/ou psychologiques. **Elles affectent également leur insertion sur le plan social et économique.** En effet, il n'est pas rare que les femmes maltraitées se voient confisquer leurs biens et/ou leurs documents administratifs par leurs agresseurs, mais aussi qu'elles se retrouvent interdites d'exercer un travail, de sortir de leur domicile ou encore mises à la rue...

En conséquence, les **principaux freins à l'insertion professionnelle de ces femmes sont nombreux** : manque d'estime et de confiance en soi, instabilité émotionnelle, épuisement, absence de réseau social, isolement, sentiment de honte et de culpabilité qui empêche la dénonciation des violences subies aux professionnel-le-s de l'insertion.

A ces freins spécifiques aux femmes victimes de violences **s'ajoutent d'autres freins « classiques »** : manque de qualification, chômage de longue durée, difficultés d'accès aux modes de garde pour les enfants...

Zoom projet : De l'importance de déconstruire les stéréotypes de genre !

Depuis toujours, à travers le monde, les filles/femmes et les garçons/hommes sont cantonné-e-s dans des rôles traditionnels qui conduisent à des préjugés, puis à des inégalités et à des violences.

Prendre conscience des stéréotypes dans lesquels la société enferme les genres est crucial pour pouvoir les déconstruire et ainsi ne plus les reproduire.

C'est pourquoi la sensibilisation de l'opinion publique, mais surtout des plus jeunes, à l'égalité femmes-hommes constitue un des volets essentiels de KARAMA.

Contacts

Margaux Monneraud, Responsable programmes

E-mail: contact@batik-international.org

Tél.: 06.89.68.88.62

Site: www.batik-international.org